

Rapport de recherche

Janvier 2009



jobboom.com
LES ÉDITIONS
travaillent pour vous

Les carrières d'avenir 2009

TABLE DES MATIÈRES

Sélection des formations gagnantes	5
Les formations les plus recherchées	9
Les programmes «anti-récession»	11
Taux de chômage de 0 %	13
Rémunération de 700 \$ et plus par semaine	15
Tournée des 39 secteurs d'emploi	17
Tournée des régions	23

SÉLECTION DES FORMATIONS GAGNANTES



CRISE FINANCIÈRE OU PAS, LES ENTREPRISES QUÉBÉCOISES ONT D'IMPORTANTES BESOINS DE RELÈVE. IL LEUR FAUT DES TRAVAILLEURS QUALIFIÉS, NOTAMMENT POUR REMPLACER LES NOMBREUX EMPLOYÉS QUI PRENDRONT LEUR RETRAITE AU COURS DES PROCHAINES ANNÉES. OR, NOTRE ENQUÊTE RÉVÈLE ENCORE CETTE ANNÉE QU'UNE CINQUANTAINE DE PROGRAMMES NE DIPLÔMENT PAS SUFFISAMMENT D'ÉLÈVES POUR RÉPONDRE À LA DEMANDE. PETIT TOUR D'HORIZON DES FORMATIONS QUI ATTIRENT PLUS D'OFFRES D'EMPLOI QU'ELLES NE PEUVENT FOURNIR DE DIPLÔMÉS.

FORMATION PROFESSIONNELLE

École de FP de Châteauguay

Assistance technique en pharmacie (DEP)

Au printemps 2008, les 20 finissants du diplôme d'études professionnelles (DEP) Assistance technique en pharmacie du Collège Herzing ont pu choisir parmi une cinquantaine d'offres d'emploi. Le taux de placement de ces diplômés est également excellent du côté du Centre de formation professionnelle des Patriotes à Sainte-Julie. Les finissants sont souvent embauchés par l'employeur qui les a accueillis en stage.

Mécanique de véhicules lourds routiers (DEP)

Les mécaniciens de véhicules lourds routiers ont du boulot. D'ailleurs, au Centre de formation professionnelle 24-Juin, à Sherbrooke, les diplômés se placent tous depuis deux ans. Au moment de notre enquête, la tendance semblait se confirmer : 52 des 56 finissants de 2008 avaient déjà trouvé un travail trois mois après la fin de leur formation. Les jeunes sont rapidement sollicités par des employeurs. Ces derniers tentent très tôt d'attirer des élèves dans leur entreprise en offrant à leurs stagiaires un emploi à temps partiel pendant leurs études. Si les entreprises recherchent de la main-d'œuvre plus jeune, c'est que les camions ont beaucoup évolué. Les nouveaux diplômés possèdent des connaissances en électronique que certains mécaniciens plus âgés n'ont pas.

Production porcine (DEP)

Au printemps 2008, les sept finissants en production porcine du Centre de formation agricole de Saint-Anselme ont pu

consulter une trentaine d'offres d'emploi. Les jeunes sont peu attirés par la production porcine, notamment parce que le secteur a mauvaise presse. La demande de diplômés se maintient toutefois, car les producteurs ont besoin d'eux pour pourvoir les postes laissés vacants par les départs à la retraite.

Régulation de vol (DEP)

Au Québec, seul le Centre de formation en transport de Charlesbourg offre le DEP Régulation de vol. L'industrie de l'aviation s'est mise à revivre en 2006, après les années difficiles qui ont suivi les événements du 11 septembre 2001. Depuis, le taux de placement des diplômés est excellent. Parmi les 14 finissants de juin 2008, neuf occupaient déjà un emploi au mois de septembre suivant. Pour répondre aux besoins des employeurs du Québec et du Canada, le centre de formation aurait besoin de diplômer une vingtaine d'élèves annuellement.

Centre de formation Compétence Rive-Sud

Serrurerie (DEP)

Le Centre de formation Compétence Rive-Sud, seul établissement d'enseignement à offrir le DEP Serrurerie au Québec, a reçu 30 offres d'emploi pour ses 11 finissants de 2008. Les contrats pleuvent sur les entreprises de serrurerie, dont les clients corporatifs et privés exigent des serrures de meilleure qualité.

FORMATION TECHNIQUE AU COLLÉGIAL

Techniques de la logistique des transports (DEC)

Pour demeurer concurrentielles dans un marché qui se mondialise, les entreprises doivent assurer un transport rapide et efficace de leurs marchandises. Les diplômés en techniques de la logistique des transports profitent de cette tendance : le Cégep de Drummondville a reçu plus de 40 offres d'emploi pour ses 5 finissants. Au Collège François-Garneau, à Québec, les sept finissants de 2008 ont pu consulter une quinzaine d'offres. Cette forte demande se maintient depuis au moins sept ans et devrait augmenter au cours des deux ou trois prochaines années, en particulier si le prix du carburant augmente. Les employeurs ont besoin de diplômés capables de gérer l'acheminement de produits de façon efficace et à bon prix.

← Collège de Valleyfield

Soins infirmiers (DEC)

Le manque d'infirmières n'est pas près de se résorber. En 2004, le ministère de la Santé et des Services sociaux prévoyait déjà qu'il manquerait 17 500 infirmières dans le réseau de la santé en 2016. Les besoins vont en grandissant avec le vieillissement de la population et les prises de retraite parmi les infirmières, mais les établissements ne diplôment pas suffisamment d'élèves pour compenser. Cette situation favorise toutefois le placement des diplômés en soins infirmiers. Au Cégep de Sherbrooke, les quelque 80 finissantes de 2008 ont toutes trouvé un poste, sauf celles qui ont poursuivi leurs études à l'université ou pris un congé avant de commencer leur carrière. Même constat au Collège d'Alma où les 24 diplômés se sont placés sans problème.

Archives médicales (DEC)

Le Collège O'Sullivan, à Montréal, reçoit des offres d'emploi depuis l'ouverture de son DEC Archives médicales en 2005. Les six premiers finissants, en 2008, ont tous trouvé du travail; les employeurs les attendaient depuis longtemps! Les 40 diplômés de 2008 du Collège Ahuntsic n'ont pas eu de mal, eux non plus, à se dénicher un poste. L'établissement a reçu une quarantaine d'offres d'emploi. Depuis 1997, le taux de placement des titulaires de ce diplôme dépasse 90 %. Et il n'est pas prêt de diminuer, car de nombreux départs à la retraite sont prévus au cours des prochaines années.

← Centre de FP Paul-Gérin-Lajoie

Assainissement de l'eau (DEC)

Au Québec, seul le Cégep de Saint-Laurent offre le DEC Assainissement de l'eau. Les diplômés du programme profitent d'un taux de placement de 100 % depuis au moins cinq ans. Les 19 diplômés de 2008 n'ont donc pas eu de mal à trouver un poste. Plusieurs d'entre eux se sont fait offrir un emploi avant la fin de leur formation. Les autres ont pu consulter plus de 30 offres d'emploi. Si les perspectives d'emploi sont si favorables pour les titulaires de ce DEC, c'est notamment parce qu'ils sont peu nombreux par rapport à tous les travailleurs du domaine qui prennent leur retraite.

Techniques de bureautique (DEC)

← Collège de Valleyfield

La demande ne fléchit pas pour les titulaires du DEC Techniques de bureautique, qui ne sont pas assez nombreux pour pourvoir les postes disponibles. Depuis deux ans, le Cégep de Jonquière place tous ses diplômés sans problème. L'établissement a d'ailleurs reçu 54 offres d'emploi pour ses 10 finissants de 2008. Au Collège de Rosemont, 162 offres d'employeurs ont été déposées en 2008 pour les 14 diplômés du programme.

Techniques d'électrophysiologie médicale (DEC)

En 2008, seulement 30 finissants ont obtenu leur diplôme en techniques d'électrophysiologie médicale au Collège Ahuntsic, le seul établissement à offrir cette formation au Québec. C'est insuffisant pour répondre à la demande des centres hospitaliers et des bureaux privés de médecins spécialistes. Le marché de l'emploi devrait demeurer favorable aux diplômés pendant plusieurs années encore, notamment parce qu'il faut remplacer les personnes qui prennent leur retraite et celles qui partent en congé de maternité.

Technologie de l'estimation et de l'évaluation en bâtiment (DEC)

Le Collège Montmorency, à Laval, et le Cégep de Drummondville ont octroyé, au total, 16 DEC Technologie de l'estimation et de l'évaluation en bâtiment en 2008. Leurs diplômés ont pu consulter une centaine d'offres d'emploi dans leur domaine! Si ce DEC est si prisé des employeurs, c'est qu'il mène au métier d'estimateur en construction ou d'évaluateur immobilier. Les municipalités, les gouvernements fédéral et provincial, les entrepreneurs en construction et les bureaux d'architectes et d'ingénieurs ont besoin de ces technologues pour déterminer les coûts des projets de construction ou calculer la valeur des immeubles.

Technologie de la géomatique (géodésie) (DEC)

Au Cégep de Limoilou, les 26 diplômés en technologie de la géomatique de 2008 ont pu consulter près de 60 offres d'employeurs. Les 17 finissants du Collège Ahuntsic n'ont pas eu de mal, eux non plus, à dénicher un emploi. Depuis le milieu des années 1990, le placement de diplômés de cet établissement est de 100 %, parce que les applications de la géomatique se sont multipliées. Dans les domaines de l'arpentage, de l'urbanisme et de la construction, les employeurs recherchent des technologues en géomatique spécialisés en géodésie. Le programme de réforme du cadastre, qui devrait se poursuivre jusqu'en 2020, favorise aussi l'embauche de ces professionnels.

Gestion et exploitation d'entreprise agricole (productions animales) (DEC)

L'Institut de technologie agroalimentaire (ITA) reçoit annuellement pas moins de 200 offres d'emploi pour une

FORMATION TECHNIQUE AU COLLÉGIAL (SUITE)

cinquantaine de finissants en gestion et exploitation d'entreprises agricoles (productions animales). À l'ITA, tout comme au Cégep de Victoriaville, la demande des employeurs dépasse aussi le nombre de finissants du DEC, et ce, depuis au moins cinq ans. Le manque de relève dans les fermes du Québec et l'expansion de ces entreprises assurent un excellent taux de placement de ces diplômés.

Techniques de gestion hôtelière (DEC)

En 2008, environ 50 postes ont été affichés pour les 26 finissants en techniques de gestion hôtelière du Collège Laflèche. Ces diplômés, tout comme la centaine de finissants de l'École internationale d'hôtellerie et de tourisme du Collège LaSalle, à Montréal, se sont tous placés, à l'exception de ceux qui ont décidé de poursuivre leurs études à l'université. Si la clientèle touristique en provenance des États-Unis diminue depuis quelques années, celle de l'Asie et de l'Europe augmente. Les hôtels et les centres de villégiature, notamment, ont donc besoin de diplômés en gestion hôtelière pour répondre à la demande.

Techniques d'hygiène dentaire (DEC)

Les 37 diplômés en techniques d'hygiène dentaire du Cégep de Saint-Hyacinthe du printemps 2008 ont pu consulter une centaine d'offres d'employeurs. Tous les finissants de ce programme se placent sans problème depuis sept ans. En plus de la demande québécoise le cégep reçoit plusieurs offres d'autres provinces, comme de la Colombie-Britannique et de la Saskatchewan, qui n'arrivent pas non plus à combler leurs besoins de main-d'œuvre.

Techniques de réadaptation physique (DEC)

Au Cégep Marie-Victorin, à Montréal, 32 offres d'emploi ont été déposées pour les 29 finissants en techniques de réadaptation physique. Depuis huit ans, la demande de diplômés dans ce domaine va en grandissant en raison du vieillissement de la population, qui nécessite plus de soins, et de nombreux départs à la retraite. Cette situation a également favorisé le placement des 41 diplômés de la cohorte 2008 du Collège Montmorency, à Laval.

FORMATION UNIVERSITAIRE

Administration des affaires (baccalauréat)

En 2008, les employeurs ont été nombreux à courtiser les 586 diplômés en administration des affaires de l'Université Laval. Plus de 1 000 postes leur ont été proposés, une augmentation de 12 % par rapport à 2007. Les 350 finissants de l'Université de Sherbrooke ont été tout aussi chanceux, puisque l'établissement a reçu quatre fois plus d'offres d'emploi qu'elle n'avait de diplômés. Ce baccalauréat ouvre plusieurs voies sur le marché du travail, comme la gestion des ressources humaines, la finance et le marketing.

Comptabilité et sciences comptables (baccalauréat)

La demande est forte pour les diplômés dans ce domaine : 300 offres d'emploi ont été déposées à l'Université du Québec à Montréal en 2008 pour les 259 finissants en sciences comptables. Au cours des prochaines années, les comptables devront intégrer les nouvelles normes internationales à leur travail. Les professionnels en fin de carrière qui auront moins d'intérêt à entreprendre ce changement partiront plus rapidement à la retraite, générant par le fait même des occasions d'emploi pour la relève.

Éducation préscolaire et enseignement primaire / Formation des enseignants spécialistes au primaire et au secondaire (baccalauréat)

À l'Université de Sherbrooke, la vingtaine de finissants de 2008 en enseignement de l'anglais langue seconde ont eu accès à 152 offres d'emploi pendant l'été. Depuis 2005, l'enseignement au primaire compte deux heures de plus par semaine. Cela a notamment permis d'accorder plus de place aux matières spécialisées, comme les arts ou l'anglais. La demande d'enseignants spécialistes s'est donc accrue. Par ailleurs, beaucoup d'enseignants approchent l'âge de la retraite, ce qui continuera de favoriser le placement des finissants en éducation préscolaire et enseignement primaire pour les trois à quatre prochaines années.

Ergothérapie (baccalauréat et maîtrise professionnelle)

À l'automne 2008, l'Université Laval avait déjà reçu plus de 250 offres d'emploi pour la soixantaine de finissants en ergothérapie qui devaient terminer leur formation en décembre. Plusieurs d'entre eux travaillaient déjà dans leur domaine avant la fin de leur formation. Du côté de l'Université de Montréal, les 93 diplômés de 2008 se sont tous placés rapidement. Les ergothérapeutes aident les personnes handicapées et âgées à être plus autonomes. Les politiques gouvernementales visant le maintien à domicile de ces personnes favorisent donc l'embauche de finissants en ergothérapie.

FORMATION UNIVERSITAIRE (SUITE)

Génie alimentaire (baccalauréat)

En 2008, le Service de placement de l'Université Laval a affiché 88 offres d'emploi ciblant les 8 finissants en génie alimentaire. Cet établissement est le seul au Québec à offrir ce baccalauréat, une branche du génie chimique spécialisée dans la fabrication à grande échelle de produits comestibles. La directrice du programme prévoit encore de beaux jours pour cette profession, car les employeurs recherchent de plus en plus d'ingénieurs spécialisés dans le domaine alimentaire, notamment afin de prévenir des crises comme celle de la listériose.

Génie civil / Génie de la construction (baccalauréat)

Entre juin 2007 et mai 2008, l'Université de Sherbrooke a reçu pas moins de 686 offres d'emploi pour ses 67 finissants en génie civil. Le placement de ces diplômés est excellent depuis 2004. À l'École de technologie supérieure, les 84 finissants en génie de la construction de 2008 ont tous été embauchés. Quelque 384 postes leur avaient été offerts. Les nombreux travaux à réaliser sur les infrastructures publiques et le vieillissement de la main-d'œuvre qu'il faut remplacer favorisent le placement des diplômés de ces deux programmes.

Génie industriel (baccalauréat)

À l'École Polytechnique de Montréal, les 56 finissants en génie industriel de décembre 2007 et d'avril 2008 ont pu consulter une centaine d'offres d'emploi. Le placement a été tout aussi favorable pour les 21 diplômés du printemps dernier de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Au total, 88 postes leur ont été offerts. Le marché risque d'être tout aussi favorable pour ces diplômés au cours des prochaines années en raison des nombreux départs à la retraite prévus.

Génie mécanique (baccalauréat)

Depuis 2001, la demande de bacheliers en génie mécanique ne cesse d'augmenter. L'Université Concordia a reçu, pour l'année scolaire 2007-2008, pas moins de 223 offres d'emploi pour ses 125 finissants. Du côté de l'Université de Sherbrooke, 233 postes ont été proposés aux six finissants de l'hiver 2008. Les milliards de dollars investis dans les infrastructures, comme les systèmes de traitement des eaux, les édifices publics et les viaducs, par les divers ordres de gouvernements font croître les occasions d'emploi dans le domaine.

Médecine générale (médecine familiale) / Spécialités médicales (doctorat et diplôme d'études supérieures spécialisées)

Au Québec, les médecins omnipraticiens et les médecins spécialistes manquent cruellement à l'appel. Au total, l'Université Laval et l'Université de Sherbrooke ont distribué environ 380 doctorats en médecine. Le réseau de la santé pourrait en accueillir davantage, mais ce sont les facultés de médecine qui ne peuvent recevoir plus d'étudiants, faute de médecins pour les former.

Orthophonie (maîtrise)

En 2008, les 25 diplômés en orthophonie de l'Université Laval et les 52 de l'Université de Montréal ont tous réussi à décrocher un emploi. Plusieurs d'entre eux ont même reçu une promesse d'embauche avant la fin de leur formation. Selon le président de l'Ordre des orthophonistes et des audiologistes du Québec, il faudrait 200 diplômés de plus pour pourvoir les postes vacants. Pendant ce temps, les listes d'attente dans les centres hospitaliers et les cabinets privés s'allongent, ce qui favorise toutefois le placement des diplômés.

Physiothérapie (baccalauréat et baccalauréat-maîtrise intégrés)

Au Québec, il faudrait former environ 325 physiothérapeutes chaque année pour répondre à la demande actuelle, en raison du vieillissement de la population, entre autres. Or, seulement 180 personnes décrochent un diplôme en physiothérapie annuellement. Pour répondre à la demande, l'Université Laval accueillera d'ici à cinq ans 100 nouveaux étudiants par an au lieu de 75. L'Université du Québec à Chicoutimi prévoit aussi offrir prochainement un programme dans ce domaine.

Sciences infirmières (baccalauréat)

Depuis 1990, 100 % des diplômés en sciences infirmières de l'Université du Québec en Outaouais et de l'Université de Sherbrooke se placent sans problème. Le manque de main-d'œuvre dans le domaine et le vieillissement de la population, qui augmente l'achalandage dans les hôpitaux, favoriseront leur placement pour plusieurs années encore. À l'Université de Sherbrooke, les 125 finissants du programme n'ont pas eu à passer par le service de placement pour se trouver un poste. La plupart travaillaient déjà dans leur domaine avant même la fin de leur formation.

SÉLECTION DES FORMATIONS GAGNANTES

LES FORMATIONS LES PLUS RECHERCHÉES

CES 52 PROGRAMMES ONT ATTIRÉ EN 2008 BEAUCOUP PLUS D'OFFRES D'EMPLOI QU'IL N'Y AVAIT DE DIPLÔMÉS DANS LES ÉCOLES SONDÉES.

FORMATION PROFESSIONNELLE

Assistance technique en pharmacie (DEP)

Cuisine (DEP)

Fonderie (DEP)

Production laitière (DEP)

Production porcine (DEP)

Régulation de vol (DEP)

Serrurerie (DEP)

École de FP de
Châteauguay

Centre des Moissons

Centre de formation
Compétence Rive-Sud

FORMATION TECHNIQUE AU COLLÉGIAL

Archives médicales (DEC)

Assainissement de l'eau (DEC)

Audioprothèse (DEC)

Gestion et exploitation d'entreprise agricole
(productions animales) (DEC)

Soins infirmiers (DEC)

Soins préhospitaliers d'urgence (DEC)

Techniques de bureautique (DEC)

Techniques de gestion hôtelière (DEC)

Techniques de la logistique des transports (DEC)

Techniques d'électrophysiologie médicale (DEC)

Techniques de l'impression (DEC)

Techniques de l'informatique (DEC)

Techniques de prothèses et d'orthèses orthopédiques (DEC)

Techniques de réadaptation physique (DEC)

Techniques d'orthèses visuelles (DEC)

Techniques d'hygiène dentaire (DEC)

Technologie de la géomatique (géodésie) (DEC)

Technologie de la transformation des aliments (DEC)

Technologie de l'électronique (audiovisuel) (DEC)

Collège de
Valleyfield

Collège de
Valleyfield

Technologie de l'estimation et de l'évaluation en bâtiment (DEC)

Technologie de médecine nucléaire (DEC)

Technologie minérale (DEC)

Technologie de radiodiagnostic (DEC)

Technologie de radio-oncologie (DEC)

FORMATION UNIVERSITAIRE

Administration des affaires (baccalauréat)

Biologie (baccalauréat)

Comptabilité et sciences comptables (baccalauréat)

Écologie (baccalauréat)

Éducation préscolaire et enseignement primaire (baccalauréat)

Formation des enseignants spécialistes au primaire et
au secondaire (baccalauréat)

Ergothérapie (baccalauréat et maîtrise professionnelle)

Génie alimentaire (baccalauréat)

Génie civil (baccalauréat)

Génie de la construction (baccalauréat)

Génie des technologies de l'information (baccalauréat)

Génie industriel (baccalauréat)

Génie logiciel (baccalauréat)

Génie mécanique (baccalauréat)

Génie des mines (baccalauréat)

Médecine générale (médecine familiale) /
Spécialités médicales (doctorat et diplôme d'études
supérieures spécialisées)

Orthophonie (maîtrise)

Pharmacie (baccalauréat et doctorat de 1^{er} cycle)

Physiothérapie (baccalauréat et baccalauréat-maîtrise intégrés)

Psychoéducation (maîtrise)

Sciences infirmières (baccalauréat)

SÉLECTION DES FORMATIONS GAGNANTES

LES PROGRAMMES DE FORMATION «ANTI RÉCESSION»

RÉCESSION OU PAS, CERTAINS SECTEURS ÉCONOMIQUES CONTINUENT SUR LEUR LANCÉE. LE RÉSEAU DE LA SANTÉ, PAR EXEMPLE, FOURNIT DES SERVICES ESSENTIELS POUR LESQUELS LA DEMANDE NE FLÉCHIT JAMAIS. LES ORGANISATIONS QUI VEILLENT À L'ENTRETIEN DE VÉHICULES OU DE SYSTÈMES QUI SERAIENT COÛTEUX À REMPLACER NE MANQUENT PAS DE TRAVAIL, TOUT COMME CELLES QUI SE SPÉCIALISENT DANS LA GESTION DE L'ARGENT.

LA SÉLECTION 2009 DES FORMATIONS GAGNANTES COMPTE PAS MOINS DE 35 FORMATIONS MENANT À DES MÉTIERS RELATIVEMENT PEU VULNÉRABLES AUX SITUATIONS DE RALENTISSEMENT ÉCONOMIQUE :

FORMATION PROFESSIONNELLE	FORMATION UNIVERSITAIRE
Assistance à la personne à domicile	Technologie d'analyses biomédicales
Assistance à la personne en établissement de santé	Technologie de médecine nucléaire
Assistance technique en pharmacie	Technologie de radiodiagnostic
Mécanique d'ascenseur	Technologie de radio-oncologie
Production porcine	Soins infirmiers
Archives médicales	Actuariat (baccalauréat)
Assainissement de l'eau	Administration des affaires (baccalauréat)
Audioprothèse	Audiologie (maîtrise)
Conseil en assurances et en services financiers	Chiropratique (doctorat de premier cycle)
Gestion et exploitation d'entreprises agricoles (productions animales)	Comptabilité et sciences comptables (baccalauréat)
Techniques d'électrophysiologie médicale	Génie informatique (baccalauréat)
Techniques d'hygiène dentaire	Génie mécanique (baccalauréat)
Techniques d'inhalothérapie	Médecine générale / Médecine familiale / Spécialités médicales (baccalauréat et diplôme d'études supérieures spécialisées)
Techniques d'orthèses et de prothèses orthopédiques	Optométrie (doctorat de premier cycle)
Techniques d'orthèses visuelles	Orthophonie (maîtrise)
Techniques de réadaptation physique	Pharmacie (baccalauréat et doctorat de premier cycle)
	Physiothérapie (baccalauréat et baccalauréat-maîtrise intégrés)
	Sciences de l'informatique (baccalauréat)
	Sciences infirmières (baccalauréat)

Les carrières d'avenir 2009

SÉLECTION DES FORMATIONS GAGNANTES

TAUX DE CHÔMAGE DE 0 %

FORMATION PROFESSIONNELLE

Conduite de machines de traitement du minéral

Conduite et réglage de machines à mouler

Mécanique d'ascenseur

Mécanique de protection contre les incendies

Production porcine

Régulation de vol

Secrétariat juridique

Serrurerie

Sommellerie

Pointe-du-Lac

Centre de formation
Compétence Rive-Sud

FORMATION TECHNIQUE AU COLLÉGIAL

Acupuncture

Assainissement de l'eau

Audioprothèse

Gestion d'un établissement de restauration

Paysage et commercialisation en horticulture ornementale
(aménagement paysager)

Soins infirmiers (programme de passage)

Techniques d'avionique

Techniques de construction aéronautique

Techniques de denturologie

Techniques de la logistique du transport

Techniques d'électrophysiologie médicale

Techniques de production et de postproduction télévisuelles :
spécialisation en postproduction télévisuelle

Techniques de prothèses dentaires

Techniques d'inhalothérapie

Techniques d'orthèses visuelles

Collège de
Valleyfield

Techniques de pilotage d'aéronefs :
spécialisation en pilotage d'avions multimoteurs

Technologie de la géomatique

Technologie de l'électronique (audiovisuel)

Technologie de l'estimation et de l'évaluation en bâtiment

Technologie de médecine nucléaire

Technologie des productions animales

Technologie du génie industriel

FORMATION UNIVERSITAIRE

Actuariat (baccalauréat)

Adaptation scolaire (baccalauréat)

Audiologie (maîtrise)

Chiropratique (doctorat de 1^{er} cycle)

Ergothérapie (baccalauréat)

Formation des enseignants
(enseignement professionnel et collégial)

Génie alimentaire (baccalauréat)

Génie minier (baccalauréat)

Optométrie (doctorat de 1^{er} cycle)

Orthophonie (maîtrise)

Physiothérapie (baccalauréat)

Psychoéducation (maîtrise)

Médecine (doctorat)

Médecine vétérinaire (doctorat de 1^{er} cycle)

Sources : *La Relance au secondaire en formation professionnelle*, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, 2008. *La Relance au collégial en formation technique*, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, 2008. *La Relance à l'université*, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, 2007.

Les carrières d'avenir 2009

SÉLECTION DES FORMATIONS GAGNANTES

RÉMUNÉRATION DE 700 \$ ET PLUS

PROGRAMMES DE FORMATION DONT LES DIPLÔMÉS OBTIENNENT UN SALAIRE HEBDOMADAIRE MOYEN DE 700 \$ ET PLUS.

FORMATION PROFESSIONNELLE

Forage et dynamitage	1 505 \$
Extraction de minerai	1 142 \$
Conduite de grues	1 053 \$
Forage au diamant	1 010 \$
Conduite de machines de traitement du minerai	985 \$
Montage mécanique en aérospatiale	940 \$
Montage de lignes électriques	926 \$
Mécanique d'ascenseur	788 \$
Transport par camion	783 \$
Conduite de procédés de traitement de l'eau	763 \$
Mécanique industrielle de construction et d'entretien	761 \$
Mécanique de protection contre les incendies	727 \$
Électromécanique de systèmes automatisés	716 \$
Montage de structures en aérospatiale	712 \$

FORMATION TECHNIQUE AU COLLÉGIAL

Techniques de procédés chimiques	906 \$
Techniques de construction aéronautique	844 \$
Techniques d'avionique	838 \$
Audioprothèse	828 \$
Technologie de maintenance industrielle	816 \$
Techniques d'hygiène dentaire	792 \$
Technologie de l'électronique industrielle	779 \$
Assainissement de l'eau	762 \$
Techniques d'inhalothérapie	759 \$
Soins infirmiers	756 \$
Technologie du génie civil	744 \$
Techniques de maintenance d'aéronefs	728 \$

FORMATION TECHNIQUE AU COLLÉGIAL (SUITE)

Technologie de la mécanique du bâtiment	723 \$
Technologie de l'électronique (audiovisuel)	710 \$
Techniques de l'informatique (gestion de réseaux informatiques)	709 \$
Techniques de la logistique du transport	708 \$
Technologie d'analyses biomédicales	706 \$
Technologie de la transformation des aliments	704 \$

Collège de
Valleyfield



FORMATION UNIVERSITAIRE

Médecine dentaire	1 956 \$
Pharmacie	1 518 \$
Optométrie	1 154 \$
Chiropratique	1 142 \$
Génie minier	1 106 \$
Formation des enseignants (enseignement professionnel et collégial)	1 101 \$
Médecine vétérinaire	993 \$
Actuariat	981 \$
Médecine générale / Médecine familiale / Spécialités médicales	951 \$
Sciences infirmières	934 \$
Génie industriel et administratif	931 \$
Génie civil, de la construction et du transport	918 \$
Génie informatique et de la construction des ordinateurs	917 \$
Génie chimique	909 \$
Génie mécanique	903 \$
Sciences de l'informatique	857 \$
Administration des affaires	819 \$
Comptabilité et sciences comptables	812 \$
Génie alimentaire	795 \$
Ergothérapie	766 \$
Criminologie	765 \$
Audiologie	763 \$
Orthophonie	763 \$
Physiothérapie	745 \$
Formation des enseignants (secondaire)	742 \$
Formation des enseignants spécialistes en adaptation scolaire (orthopédagogie)	738 \$
Formation des enseignants spécialistes (primaire et secondaire)	722 \$
Formation des enseignants (préscolaire et primaire)	720 \$
Service social	702 \$

Sources : *La Relance au secondaire en formation professionnelle*, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, 2008. *La Relance au collégial en formation technique*, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, 2008. *La Relance à l'université*, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, 2007.

TOURNÉE DES 39 SECTEURS D'EMPLOI

LE NOMBRE DE BABY-BOOMERS À PARTIR POUR LA RETRAITE ATTEINDRA SON APOGÉE EN 2012, MAIS LES DÉPARTS SE FONT DÉJÀ SENTIR DANS PLUSIEURS SECTEURS. À MESURE QUE LES BESOINS DE MAIN-D'ŒUVRE S'INTENSIFIENT, DES INDUSTRIES SE DISPUTENT UNE RELÈVE TROP PEU NOMBREUSE. CERTAINS SECTEURS SÉDUISANTS COURTISENT LES JEUNES AVEC DAVANTAGE DE FACILITÉ QUE D'AUTRES MOINS CONNUS OU MOINS ÉCLATANTS. LA LUTTE S'ANNONCE FÉROCE AU COURS DES TROIS PROCHAINES ANNÉES!

Aérospatiale

En 2008, la hausse du prix du carburant a eu des conséquences négatives pour les transporteurs aériens, notamment Air Canada, et pour des entreprises de réparation et d'entretien d'aéronefs, comme Aveos Performance, qui ont dû réduire leurs effectifs. Selon l'International Air Transport Association (IATA), des pertes sont également à prévoir pour 2009. Malgré ces diminutions, Bombardier prévoit créer des postes au cours des huit prochaines années pour la réalisation de ses appareils de sa CSeries. Le besoin de main-d'œuvre touche aussi la relève, car les départs à la retraite laissent 1 400 postes à pourvoir annuellement.

Agriculture

Chaque été, les 13 centres d'emploi agricole du Québec peinent à répondre à la moitié des offres d'emploi qu'ils reçoivent. L'automatisation des équipements et les normes environnementales, entre autres, demandent des connaissances pointues de la part des ouvriers. Les entreprises recherchent donc une main-d'œuvre formée qui se fait toutefois rare. Par ailleurs, comme 40,7 % des agriculteurs ont plus de 55 ans, les retraites créeront de plus en plus d'occasions d'emploi d'ici quelques années, notamment en production laitière, porcine et horticole.

Aménagement

Les grands projets immobiliers et d'aménagement favorisent l'embauche d'architectes, d'architectes paysagistes, d'urbanistes, de designers d'intérieur et de designers industriels. Comme de nombreuses entreprises prennent un tournant vert en matière de protection des milieux naturels, l'architecture du paysage et l'urbanisme sont des spécialités particulièrement recherchées. Au cours des prochaines années, de nombreux postes devront être pourvus pour remplacer les départs à la retraite, car environ 58 % des urbanistes ont plus de 45 ans et l'âge moyen des architectes est 51 ans.

Arpentage et géomatique

L'analyse du territoire est au cœur de la géomatique et de l'arpentage, deux secteurs complémentaires. La vigueur de l'industrie du bâtiment et le programme de réformes du cadastre québécois, qui devrait se poursuivre jusqu'en 2020, favorisent l'embauche de travailleurs. Or, la relève manque : chaque année, entre 10 et 15 finissants terminent leur baccalauréat en sciences géomatiques, alors que le secteur pourrait accueillir une vingtaine de nouveaux arpenteurs-géomètres. Comme ces professionnels vieillissent (ils ont en moyenne 48 ans), les départs à la retraite devraient s'intensifier dans les 15 prochaines années et laisser de nombreux postes à pourvoir.

Art et culture

Le milieu artistique dépend beaucoup du financement public. En 2008, le gouvernement fédéral a été conquis pour avoir réduit et aboli des programmes de subventions aux organismes culturels. Ces coupes ont eu un impact sur les artistes interprètes et les autres pigistes – répétiteurs, maquilleurs, costumiers, etc. – qui participent aux tournées. Dans le domaine, les jeunes artistes qui se bousculent pour se faire un nom sont trop nombreux pour les besoins des producteurs. Danseurs et comédiens doivent donc bien souvent s'autoproduire.

Assurances

En assurance de dommages, les courtiers, les agents, les experts en sinistres et les souscripteurs sont recherchés. Les 26 établissements d'enseignement qui offrent une formation dans ce domaine fournissent au marché quelque 1 000 nouveaux diplômés par an. C'est toutefois insuffisant pour répondre à la demande des employeurs. Au total, 1 400 postes sont à pourvoir chaque année d'ici à la fin de 2010 en raison des besoins croissants de l'industrie et des départs à la retraite à remplacer. En assurance de personnes, il y aura aussi de nombreux postes à combler au cours des prochaines années, car les conseillers en sécurité financière ont, en moyenne, 47 ans.

Automobile

Malgré le climat d'incertitude économique et la hausse du prix de l'essence, les ventes de voitures neuves au Québec ont augmenté en 2008. L'emploi dans les services automobiles (ateliers de réparation, marchands, distributeurs de pièces et d'accessoires) a suivi cette croissance. Les employeurs ont même tendance à augmenter les salaires pour attirer la relève. Or, environ la moitié des jeunes qui s'inscrivent en mécanique automobile abandonnent le programme parce qu'ils le jugent trop difficile. D'ici à 2012, le secteur sera aussi touché par les vagues de départs à la retraite : 40 à 45 % des travailleurs quitteront le secteur.

Biotechnologie et pharmaceutique

Les quelque 225 entreprises qui œuvrent dans ce secteur emploient au total 20 000 personnes. Même si l'industrie est relativement jeune et qu'elle ne connaît pas la menace des départs massifs à la retraite, le besoin de personnel est constant depuis quelques années, surtout dans quelques postes clés : technicien de laboratoire (chimie, biotechnologie et santé animale), chimiste, analyste en assurance qualité, opérateur en bioprocédés et opérateur en procédés de fabrication pharmaceutique. La croissance d'entreprises de produits génériques favorise l'embauche de ces travailleurs.

Caoutchouc

L'émergence de nouveaux concurrents asiatiques et la hausse du dollar canadien ont fait mal à l'industrie au cours des dernières années. Pour demeurer compétitives, les entreprises québécoises innovent et misent sur une main-d'œuvre de plus en plus spécialisée. Ces travailleurs se font rares cependant sur le marché du travail, puisque seul le Centre de formation professionnelle de Memphrémagog offre un programme spécifiquement dédié à la transformation du caoutchouc.

Chimie, pétrochimie et raffinage

Le secteur de la chimie prend un tournant vert. Les fabricants de produits chimiques, soucieux de développer des produits écologiques, recrutent des travailleurs pour mettre au point de nouveaux procédés moins nocifs pour l'environnement. Les techniciens en procédés chimiques sont particulièrement recherchés par ces entreprises, mais aussi par les raffineries. Comme la moyenne d'âge de la main-d'œuvre du secteur se situe entre 50 et 54 ans, de nombreux départs à la retraite sont prévus au cours des prochaines années. Les nouveaux retraités libéreront notamment des postes de tuyauteurs industriels, de mécaniciens industriels et mécaniciens de machines fixes.

Commerce de détail

Il est encore difficile de prévoir les impacts du ralentissement économique sur le commerce de détail. Si le secteur n'a connu aucune perte d'emploi notable en 2008, il n'a pas vu de nouveaux postes se créer non plus. Beaucoup d'employeurs assurent eux-mêmes la formation des employés qui montrent un intérêt pour la vente. Afin d'inciter les jeunes et les personnes retraitées à travailler chez elles, les entreprises sont prêtes à bonifier leurs conditions de travail.

Commerce électronique

Le commerce électronique est un secteur encore jeune. Seulement 8 % des entreprises canadiennes ont effectué des ventes en ligne en 2007. Toutefois, l'inquiétude des consommateurs en matière de sécurité transactionnelle s'estompe tranquillement. Pour que le commerce électronique demeure fiable, les entreprises continueront de rechercher des experts en sécurité informatique au cours des prochaines années. Le développement de sites Internet engendrera aussi une demande de concepteurs, de développeurs et de webmestres.

Communications

En publicité, marketing et relations publiques, près de la moitié des entreprises affichent des postes vacants, entre autres dans les domaines de la création, des plans médias, et des nouvelles plateformes de diffusion. Les nouveaux médias ont créé des besoins, comme le développement d'outils publicitaires pour Internet. Par contre, en radiodiffusion comme en presse écrite, les postes à temps plein se font toujours rares. L'emploi continue de se définir le plus souvent à la pige.

Communications graphiques

Le secteur affiche des besoins de main-d'œuvre dans différents domaines, comme en gestion, en conception et en préimpression où des représentants, des chargés de projets, des graphistes et des infographistes sont recherchés. C'est toutefois en impression et en finition-reliure que le manque de main-d'œuvre se fait le plus sentir. Environ 1 700 emplois sont à pourvoir, dont des postes de pressiers et d'opérateurs. Les maigres inscriptions aux programmes de formation collégiale tourmentent l'industrie. De nombreux baby-boomers prendront leur retraite d'ici les prochaines années et libéreront une quantité de postes que les jeunes ne pourront combler.

Comptabilité

En 2008, le Québec comptait 33 000 professionnels de la comptabilité. Avec l'arrivée prochaine des nouvelles normes comptables internationales, auxquelles les entreprises devront se conformer d'ici à 2011, les CA sont de plus en plus sollicités. Par ailleurs, la loi sur la comptabilité publique, en vigueur depuis l'automne 2008, offre de nouvelles perspectives d'emploi aux CGA et CMA. Même si les comptables ont en moyenne entre 37 et 45 ans, les ordres professionnels font face à un problème de remplacement de la main-d'œuvre. Entre 2010-2011, les départs massifs à la retraite offriront de nombreuses possibilités d'emploi.

Construction

Le Québec a connu un léger recul en construction résidentielle en 2008. Des projets majeurs se multiplient toutefois dans les domaines institutionnel et commercial et de nombreux projets de génie civil et de voirie sont en cours ou prévus. La croissance de l'emploi et les départs à la retraite engendrent des besoins de main-d'œuvre. Au total, l'industrie a besoin de 14 000 nouveaux travailleurs annuellement pour assurer le roulement normal et la croissance du secteur.

Droit et services juridiques

En secrétariat juridique, la relève se fait rare. À titre d'exemple, le Centre de formation professionnelle Marie-Rollet, à Québec, comptait seulement 8 finissants en 2008 pour répondre aux 48 offres d'emploi reçues. En droit, par contre, le manque de main-d'œuvre et les départs à la retraite ne préoccupent pas les entreprises. Au total, 36 % des membres du Barreau du Québec sont de jeunes avocats qui ont 10 ans de pratique et moins. À l'École du Barreau, on dénombrait 806 finissants en 2008, un nombre suffisant de diplômés pour pourvoir les postes laissés vacants par les nouveaux retraités.

Économie sociale

L'économie sociale englobe une vingtaine de sous-secteurs, dont les services sociaux, l'emploi, l'insertion sociale et professionnelle, ainsi que l'habitation et le logement. C'est toutefois le réseau des centres de la petite enfance qui compte le plus de travailleurs – 40 000 en 2008. Avec la création de 18 000 nouvelles places en garderie, c'est 8 000 nouveaux travailleurs, en particulier des éducateurs, qui seront recherchés au cours des prochaines années. Malgré des emplois plus précaires, le secteur tente d'attirer la relève en faisant connaître ses atouts, comme une vie démocratique en entreprise, une organisation du travail flexible, et la satisfaction de contribuer au bien-être des collectivités.

Éducation

En éducation, comme le nombre d'élèves décroît, le personnel enseignant est aussi appelé à diminuer. Les retraités seront donc moins remplacés au cours des prochaines années. Par contre, les besoins de personnel au primaire et au secondaire demeurent importants. En 2007-2008, le manque d'enseignants qualifiés a obligé le Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport à délivrer 2 345 «tolérances d'engagement». Les commissions scolaires ont ainsi pu embaucher du personnel sans formation de professeur pour pourvoir leurs postes vacants.

Au collégial toutefois, les départs à la retraite libèrent environ 500 postes permanents chaque année depuis 2007. Du côté des universités, c'est 1 000 professeurs réguliers qui devront être remplacés tous les ans jusqu'en 2012.

Énergie

La stratégie énergétique du gouvernement du Québec, qui vise le développement de nouvelles sources d'énergie renouvelable, devrait créer d'ici à 2015 quelque 100 000 emplois, dont 25 000 à 30 000 pour la réalisation de 15 parcs éoliens. La dérivation des eaux de la rivière Rupert à des fins de production hydroélectrique devrait fournir du travail à 27 000 personnes au cours des cinq prochaines années. Les départs à la retraite sont aussi nombreux dans le secteur : Hydro-Québec compte remplacer 7 000 travailleurs entre 2008 et 2016. Du côté de Gaz Métro, c'est 24 % du personnel qui sera admissible à la retraite d'ici à 2012.

Environnement

Les entreprises sont de plus en plus soucieuses de réduire l'impact de leurs activités sur l'environnement. Des postes de spécialistes en la matière s'ouvrent donc pour les diplômés en environnement dans des entreprises aussi variées que les alumineries et les usines de fabrication de produits cosmétiques ou de pâte et papiers. Cela se répercute sur le placement des diplômés. En *Assainissement de l'eau* (DEC), par exemple, le taux de chômage des diplômés est de 0 % depuis au moins deux ans; en *Environnement, hygiène et sécurité au travail*, il était de 4,8 % l'an dernier, selon l'enquête Relance 2008 du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Au cours des deux prochaines années, les occasions d'emploi seront nombreuses, notamment pour les technologues et techniciens en géologie, en minéralogie et en biologie, les inspecteurs de la santé, les ingénieurs chimistes et le personnel des ventes et du marketing.

Fabrication métallique industrielle

D'ici à 2012, l'emploi dans le secteur devrait progresser de 1,6 % annuellement, en raison de la demande de matériel dans le domaine éolien et du transport. Les entreprises sont peu touchées par la concurrence asiatique. Comme les produits entraînent des coûts élevés de transports, les clients nord-américains préfèrent des fournisseurs installés à proximité. Au moment de mettre sous presse, il était toutefois trop tôt pour connaître l'impact de la crise financière sur le secteur. Mais comme les travailleurs ont en moyenne 45 ans, les employeurs tentent de retarder les départs à la retraite. D'autant plus que le nombre de diplômés dans les métiers liés au secteur ont diminué.

Fonction publique

Avec son plan de modernisation de l'État, le gouvernement québécois vise à réduire de 20 % son effectif jusqu'en 2014 en misant sur l'attrition. D'ici à 2011, 8 500 des 67 000 travailleurs quitteront pour la retraite et seulement un sur deux sera remplacé. Malgré ces départs, la fonction publique continue de renouveler sa main-d'œuvre. En 2007, 5 000 personnes ont été embauchées.

De son côté, en mars 2008, le gouvernement fédéral employait 45 500 personnes au Québec dans une soixantaine de ministères, organismes et agences. D'ici à 2011, l'emploi dans ce secteur devrait croître de 0 à 1 % seulement. Les retraites sont toutefois à la hausse chez les fonctionnaires fédéraux établis au Québec. Elles sont passées de 1 542 en 2006-2007 à 1 936 en 2007-2008.

Foresterie

Dans le sous-secteur de la foresterie et de l'exploitation forestière, 9 000 travailleurs ont perdu leur emploi depuis 2002, dont 2 500 dans la seule année 2007. Par ailleurs, l'augmentation des coûts de l'énergie et la diminution de la demande de papier a entraîné des pertes d'emplois en 2008 dans le domaine des pâtes et papiers. Selon les prévisions d'Emploi-Québec, l'effectif devrait continuer à diminuer en 2009 avant de se stabiliser en 2012. Si, à court terme, les possibilités d'emplois sont très limitées, les départs à la retraite, combinés à une baisse d'inscriptions dans les programmes liés au secteur, favoriseront le placement des diplômés du secteur.

Informatique et logiciel

Le secteur de l'informatique se porte bien au Québec. Le nombre d'emplois est passé de 40 000 en 2001 à environ 53 000 en 2006, et la demande ne cesse d'augmenter. Les entreprises spécialisées dans les services informatiques recherchent fréquemment de nouveaux employés, mais la moitié des emplois du secteur sont offerts par des entreprises comme les banques et les manufacturiers. Le secteur peine à pourvoir les postes vacants. D'ici 2011, c'est 33 000 nouveaux travailleurs qui devront être recrutés pour répondre à la demande.

Ingénierie

La demande d'ingénieurs est grande dans toutes les spécialités, notamment en génie informatique et logiciel, mécanique et électrique. Les perspectives d'emploi sont également très bonnes pour les ingénieurs civils et de la construction en raison des nombreux chantiers de réfection des infrastructures en cours et prévus pour les prochaines années. En 2008, 200 des plus grands employeurs d'ingénieurs au Québec prévoyaient embaucher quelque 2 650 ingénieurs et environ 980 finissants en génie.

Les technologues professionnels sont également très recherchés, puisque la relève de niveau collégial est peu nombreuse. La question de la relève est cruciale pour les entreprises qui doivent remplacer les départs à la retraite et combler les postes générés par les nouveaux projets.

Jeu électronique et multimédia

Le jeu électronique est en pleine accélération au Québec. Le nombre d'employés de l'industrie est passé de 1 200 en 2002 à 6 600 en 2008, et de nouvelles embauches sont prévues, surtout avec l'arrivée du jeu électronique sur téléphone cellulaire. La province compte un plus grand nombre d'emplois que de travailleurs. Les entreprises de développement de jeux recherchent surtout des candidats possédant un baccalauréat ou une maîtrise, sauf en ce qui a trait aux graphistes et aux designers pour qui un diplôme d'études collégiales ou professionnelles est jugé suffisant.

Meuble

Après quelques années difficiles et de nombreuses mises à pied, l'industrie du meuble n'a pas encore gagné la bataille. Les secteurs des portes et fenêtres et des armoires connaissent un ralentissement en raison de la diminution des projets de rénovation. Le marché demeure toutefois favorable pour les entreprises spécialisées dans la fabrication de meubles de bureau. Si le secteur est peu touché par les départs à la retraite, il l'est par le manque de main-d'œuvre qualifiée. Peu de jeunes s'orientent vers les formations collégiales en lien avec le secteur.

Mines et métallurgie

La crise financière de 2008 a eu un impact à la baisse sur le prix des métaux. Comme celui-ci diminue, l'exploration de

nouveaux sites miniers devrait connaître un fort ralentissement en 2009. Malgré tout, de nombreuses mines sont toujours en exploitation. Quelque 1000 emplois sont apparus dans le secteur en 2007-2008. D'ici cinq ans, l'industrie prévoit avoir besoin de 2 600 travailleurs de plus pour pourvoir les nouveaux postes et remplacer les départs à la retraite.

En métallurgie de première transformation, les nouveaux emplois sont moins abondants. Les entreprises recherchent toutefois des travailleurs pour remplacer les nouveaux retraités. À la fin de la période 2005-2009, de 1 500 à 4 000 postes se seront libérés, en particulier dans le domaine de l'acier.

Pêches

De façon générale, la situation de l'emploi dans le secteur des pêches est stable. La moyenne d'âge des travailleurs de l'industrie est de 45 ans. Dans le domaine de la capture, la moyenne d'âge des travailleurs est toutefois plus élevée et les départs à la retraite ouvrent des possibilités d'emploi. Dans les régions maritimes, le manque de travailleurs se fait aussi sentir dans les usines de transformation. Pour inciter la relève à faire carrière dans les pêches et à fonder ou acquérir une entreprise, le gouvernement québécois a mis sur pied en 2008 un nouveau programme de subvention destiné aux jeunes.

Plasturgie

Les produits de la plasturgie se retrouvent au sein d'un nombre grandissant d'industries, en remplacement d'autres matériaux comme le métal ou l'acier. Ce secteur connaît donc une croissance annuelle intéressante depuis quelques années. La mondialisation des marchés, la hausse du prix du pétrole et le manque de travailleurs spécialisés inquiètent cependant les entreprises. Pour poursuivre leur expansion et se démarquer face à la concurrence asiatique, elles doivent intégrer des équipements à la fine pointe de la technologie et miser sur du personnel formé des niveaux secondaire, collégial et universitaire.

Santé

Le secteur de la santé et des services sociaux offre de nombreuses possibilités d'emploi dans tous les domaines d'activités. Pour combler son besoin de main-d'œuvre jusqu'en 2012-2013, le réseau public aura besoin annuellement de 4 100 infirmières, 267 physiothérapeutes, 209 technologues en radiodiagnostic, 116 orthophonistes et 106 pharmaciens en établissement de santé. Par ailleurs, le secteur privé prend de plus en plus d'importance et recrute aussi une partie des travailleurs qualifiés. Les établissements d'enseignement ne diplôment pas suffisamment de finissants pour répondre à ces besoins.

Les perspectives d'emploi continueront de croître au cours des prochaines années en raison du nombre important de départs à la retraite prévus entre 2010 et 2012 et de l'augmentation des besoins de la population en matière de soins de santé.

Services financiers

La hausse des taux d'intérêt attendue au cours des trois prochaines années et la prudence accrue des investisseurs frappent l'industrie des services financiers, qui tente de s'adapter aux besoins des épargnants. Depuis quelques années, les banques, les cabinets de courtage et les caisses connaissent un manque persistant de main-d'œuvre. La relève ne suffit pas à combler les emplois vacants, en plus des départs à la retraite qui laisseront de nombreux postes à combler. Au total, 20,5 % des conseillers en sécurité financière quitteront le marché du travail entre 2011 et 2015. Puis, une autre proportion de ces travailleurs (19,3 %) devrait d'ajouter au rang des retraités entre 2016 et 2020.

Télécommunications

Le secteur des télécommunications fera bientôt face à un manque de main-d'œuvre. Les établissements ne forment pas suffisamment de diplômés pour répondre à la demande. Les jeunes hésitent encore à faire carrière dans le domaine, même si le secteur a repris son élan depuis l'éclatement de la bulle technologique au début des années 2000. Le Québec étant fort en recherche et développement, les diplômés en génie électrique, électronique, informatique et logiciel sont très recherchés.

Textile

Plus de quatre ans après l'abolition des quotas régissant le commerce mondial et la percée des pays asiatiques, la fragilité de l'industrie se fait toujours sentir. Pour se distinguer sur le marché, plusieurs entreprises québécoises misent sur les performances techniques et les propriétés fonctionnelles des tissus, comme les textiles électroniques et les biotextiles. Cependant, comme les emplois sont de plus en plus spécialisés et que la relève boude l'industrie, les entreprises font face à un problème de recrutement. Pour combler leur besoin de main-d'œuvre, elles doivent former leurs employés à l'interne, notamment pour les postes de tisseurs et tricoteurs.

Tourisme

L'industrie touristique québécoise observe une baisse de la clientèle américaine depuis quelques années en raison de la forte valeur du dollar canadien. Depuis 2007 toutefois, les touristes en provenance des pays latino-américains, européens et asiatiques se font plus nombreux. Par conséquent, le secteur du tourisme continue de croître et recherche de la main-d'œuvre semi-spécialisée, en particulier dans les sous-secteurs de l'hébergement et de la restauration. La rétention du personnel demeure cependant un défi de taille pour l'industrie, où le taux de roulement des employés est de 31 % par année. Pour attirer et retenir leurs travailleurs, plusieurs entreprises tentent de se positionner comme employeur de choix en offrant de bons salaires et des avantages.

Transformation alimentaire et commerce de l'alimentation

Les commerces de l'alimentation font face à un problème de rétention de personnel. Leur main-d'œuvre jeune occupe souvent des emplois de façon temporaire pendant les études. Pour combler leurs besoins de travailleurs, les entreprises se tournent donc vers les personnes retraitées à qui elles offrent, par exemple, des emplois de commis. En transformation alimentaire, les employeurs recrutent déjà en prévision de vagues de départs à la retraite qui débuteront en 2012.

Transport

Depuis quelques années, les transports maritime, aérien et ferroviaire sont en croissance, en raison de l'augmentation des échanges engendrée par la mondialisation. Même si la hausse du dollar canadien a fait ralentir les exportations vers les États-Unis, de la main-d'œuvre est recherchée en transport routier. La moyenne d'âge des travailleurs de ce secteur est de 55 ans. Par conséquent, un grand nombre d'entre eux partiront à la retraite sous peu. Pour les remplacer, l'industrie aura besoin de 30 000 nouveaux travailleurs d'ici à 5 ans, particulièrement des conducteurs de camions, d'autobus scolaire et des mécaniciens.

Vêtement

L'industrie du vêtement connaît des temps difficiles depuis le début des années 2000 : 45 000 emplois ont été perdus entre 2001 et 2006 en raison de la concurrence accrue des produits bon marché. En 2008, la crise financière et la vigueur du dollar canadien n'ont pas non plus épargné le secteur. Plusieurs manufacturiers ont dû cesser leur production au Québec. Pour survivre, les entreprises misent davantage sur la qualité et l'innovation ou se concentrent dans des créneaux spécialisés, comme les vêtements écologiques, par exemple. Malgré les difficultés rencontrées, l'industrie est à la recherche de main-d'œuvre. Dans le secteur de la production, environ 50 % des travailleurs partiront à la retraite au cours des 10 prochaines années.

Les carrières d'avenir 2009

TOURNÉE DES RÉGIONS

LES RÉGIONS DONT L'ÉCONOMIE DÉPEND BEAUCOUP DU SECTEUR MANUFACTURIER ET DE LA FORESTERIE ONT SOUFFERT EN 2008. CELLES QUI S'APPUIENT SUR LES SERVICES, LA CONSTRUCTION ET CERTAINS SOUS-SECTEURS MANUFACTURIERS PLUS VIGOUREUX, COMME LA FABRICATION DE MATÉRIEL DE TRANSPORT, ONT MIEUX SU TIRER LEUR ÉPINGLE DU JEU. L'ANNÉE 2009 DÉMARRE TOUTEFOIS SUR FOND DE CRISE FINANCIÈRE, CE QUI LAISSE BEAUCOUP DE QUESTIONS EN SUSPENS.

Abitibi-Témiscamingue (page 60)

Taux de chômage : 8,2 %

(7,2 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2008, données non désaisonnalisées)

- ▶ Le secteur minier a été stimulé par la forte demande de métaux à l'échelon international jusqu'à l'été 2008. Les 600 emplois créés dans la région en 2007 ont eu des répercussions positives sur d'autres secteurs comme l'hébergement et la restauration, les services professionnels et le commerce. Cependant, la crise financière a un impact à la baisse sur le prix des métaux, mettant en péril plusieurs nouveaux projets, notamment dans le domaine de l'exploration.
- ▶ La construction se porte bien, notamment grâce à la l'édification de mégabarrages dans le Nord-du-Québec. Puisque cette région peu peuplée manque de main-d'œuvre, elle va en chercher chez sa voisine, l'Abitibi-Témiscamingue.
- ▶ Le secteur forestier, déjà en mauvaise posture, a été affaibli encore davantage en 2008 par la diminution de la demande américaine, son principal marché. En effet, l'effondrement du secteur immobilier a fait diminuer les mises en chantier résidentielles, et donc, la demande de bois pour la construction.
- ▶ Pour une deuxième année consécutive, la région continue de voir le nombre de ses naissances s'accroître, passant de 1 548 en 2006 à 1 591 en 2007. Cependant, à long terme, elle n'échappera pas au phénomène du vieillissement : d'ici 2026, le groupe des 15-64 ans connaîtra une baisse de 24 % alors que le groupe des 65 ans et plus augmentera de 94 %.

Bas-Saint-Laurent (page 66)

Taux de chômage : 8,9 %

(7,2 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2008, données non désaisonnalisées)

- ▶ Trois projets de parc éolien seront réalisés d'ici à cinq ans dans la région, ce qui générera plusieurs centaines d'emplois pendant la phase de construction. Plus d'une centaine de postes permanents seront ensuite créés pour gérer ces infrastructures. La filière éolienne stimule aussi d'autres secteurs comme la construction, le commerce de détail et les services.
- ▶ La foresterie continue de perdre des plumes : depuis 2002, on a supprimé quelque 400 emplois, soit 25 % des postes recensés à cette époque. En 2008, tous les principaux producteurs de bois d'œuvre de la région (Cedrico, Groupe Lebel, Pelletier Richard & Fils, Lulumco) ont réduit leur production et effectué des mises à pied.
- ▶ La météo peu clémente de 2008 a eu des répercussions désastreuses sur les récoltes de sirop d'érable et la production de tourbe. La saison touristique a également été l'une des pires des dernières années en raison du mauvais temps, du prix élevé du carburant et du 400^e anniversaire de Québec. En effet, de nombreux touristes ont visité la capitale nationale plutôt que le Bas-Saint-Laurent en 2008.
- ▶ La baisse de natalité et la forte migration des jeunes auront un impact sur certaines entreprises, qui devront réduire leurs activités en raison d'un manque de personnel d'ici quelques années. Plusieurs sous-secteurs des services en subiront les conséquences.

Capitale-Nationale (page 68)

Taux de chômage : 4,1 %

(7,2 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2008, données non désaisonnalisées)

- ▶ L'ouverture de l'École nationale en divertissement interactif favorise le positionnement de la région comme un centre névralgique du jeu vidéo au Canada. D'ici à 5 ans, l'établissement prévoit former 500 spécialistes dans le domaine. Celui-ci a connu une hausse de 42 % de ses emplois, portant ainsi à un millier le nombre de travailleurs dans la région.
- ▶ Le secteur des sciences de la vie est en pleine ébullition : le CHU de Québec ouvrira à l'été 2009 son Centre multidisciplinaire de développement du génie tissulaire. Cela permettra l'embauche de 70 professionnels. Le projet de NeuroCité, un complexe comprenant un centre de recherche et un parc scientifique et technologique spécialisé dans la recherche sur le neurone, devrait permettre la création de 2 000 emplois d'ici à 2017.
- ▶ La situation est inquiétante en foresterie, notamment avec l'annonce du plan de restructuration de la société AbitibiBowater, qui occupe de nombreux travailleurs dans la région. La fermeture temporaire d'une de ses usines et d'une de ses scieries a déjà mis au chômage plus de 300 personnes.
- ▶ La population de la Capitale-Nationale est plus âgée que celle de l'ensemble de la province. Le manque de jeunes travailleurs va accentuer les problèmes de recrutement déjà criants pour les postes qu'ils occupent habituellement, comme dans le commerce de détail, l'hébergement, la restauration, le divertissement ou les loisirs.

Centre-du-Québec (page 72)

Taux de chômage : 8,4 %

(7,2 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2008, données non désaisonnalisées)

- ▶ La région a bien tiré son épingle du jeu en 2008, bien que son économie repose en grande partie sur le secteur manufacturier. Plusieurs entreprises ont agrandi leurs installations ou ont ouvert leurs portes, et certains sous-secteurs se portent bien, comme celui de la transformation des aliments.
- ▶ Dans le secteur agricole, les intervenants régionaux incitent les producteurs à se tourner vers les modes de production biologique, la culture des canneberges et des petits fruits, l'acériculture, la production de viandes de spécialité, l'industrie fromagère et les produits laitiers de spécialité. Ces créneaux ont été identifiés comme prometteurs par la Corporation de développement agroalimentaire-forêt du Centre-du-Québec et devraient prendre de l'expansion dans les prochaines années.

▶ Le vieillissement de la population a un impact notable sur l'économie, notamment en augmentant la demande de services de santé. La région, comme beaucoup d'autres, n'a pas toutes les ressources disponibles pour répondre aux besoins dans ce domaine. Pour pallier la situation, des établissements de santé ont pris plusieurs actions (site Internet, campagne de promotion, etc.)

▶ Les jeunes du Centre-du-Québec partent vers les grandes villes, ce qui s'explique en partie par l'absence d'université. Cependant, le solde migratoire total demeure positif, car de nombreuses jeunes familles viennent s'installer dans la région.

Chaudière-Appalaches (page 75)

Taux de chômage : 5,7 %

(7,2 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2008, données non désaisonnalisées)

- ▶ Le bas taux de chômage de la région s'explique notamment par le fait que son secteur manufacturier compte plusieurs entreprises oeuvrant dans des domaines moins vulnérables aux soubresauts de l'économie. Le matériel de transport en est un exemple. Le groupe Prévost Car, à Sainte-Claire, a annoncé des investissements de près de 150 millions de dollars sur cinq ans. Le Groupe environnemental Labrie, de Saint-Nicolas, investira quant à lui 35,5 millions de dollars pour consolider 250 emplois et en créer 195.
- ▶ L'expansion du domaine des services laisse aussi entrevoir de beaux jours pour l'économie de cette région. Par exemple, le Centre de congrès et d'expositions de Lévis a ouvert ses portes au printemps 2008, créant 200 emplois.
- ▶ Des projets d'envergure pourraient aider à stimuler l'économie régionale, notamment la construction du terminal méthanier Rabaska à Lévis, qui devrait débuter en 2010 et créer 5 000 emplois directs et indirects.
- ▶ Les nouvelles ne sont pas bonnes du côté des activités forestières et minières. Depuis le milieu des années 1990, des centaines d'emplois ont été perdus et aucune embellie n'est prévue à moyen terme.

Côte-Nord (page 80)

Taux de chômage : 10,4 %

(7,2 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2008, données non désaisonnalisées. Ces données incluent aussi le Nord-du-Québec)

▶ L'industrie minière a affiché une belle vigueur en 2008 notamment grâce aux activités des trois grandes compagnies minières de la région (IOC, Québec Cartier, Wabush). Cependant, la crise financière a un impact à la baisse sur le prix des métaux et tend à fragiliser le secteur minier.

- ▶ Alcoa a annoncé qu'elle allait moderniser son aluminerie de Baie Comeau, ce qui assurera la survie de celle-ci et le maintien de quelque 1 500 emplois, sans compter les 800 travailleurs nécessaires aux travaux de construction, de 2009 à 2015.
- ▶ En 2009, Hydro-Québec amorcera l'édification du gigantesque barrage de La Romaine, travaux qui dureront jusqu'en 2023 et qui nécessiteront en moyenne 975 travailleurs par année. Ce nombre atteindra toutefois 2 500 au maximum de l'activité.
- ▶ Le secteur forestier poursuit sa dégringolade, et l'industrie de la pêche survit tant bien que mal.
- ▶ L'exode des jeunes semble s'atténuer et, signe encourageant, le solde migratoire était même positif chez les 25 à 39 ans, ce qui indique un retour des jeunes une fois qu'ils ont terminé leurs études à l'extérieur de la région.

Estrie (page 84)

Taux de chômage : 6,1 %
(7,2 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2008, données non désaisonnalisées)

- ▶ L'Estrie bénéficie d'un taux de chômage historiquement bas, surtout dans la région métropolitaine de Sherbrooke. Toutefois, c'est aussi à Sherbrooke que la proportion des emplois payés à un taux horaire supérieur à 20 \$ est la plus basse au Québec.
- ▶ Le secteur des soins de santé se porte bien, ce qui a également un effet bénéfique sur l'industrie de la construction. Ainsi, de nombreux chantiers sont en cours, comme celui du CHUS Fleurimont et du Centre de santé et de services sociaux de Memphrémagog.
- ▶ L'augmentation du prix de l'essence, la hausse de la valeur du dollar canadien et la forte concurrence internationale ont pesé lourd sur les entreprises du secteur manufacturier. En 2008, la région de Magog a été durement touchée par la fermeture de l'imprimerie Quebecor World (300 emplois), du fabricant de joints d'étanchéité pour automobiles GDX Automotive (400 emplois), et celle du fabricant de produits de literie CSBS (100 emplois).
- ▶ Grâce à un solde migratoire positif et à des départs à la retraite étalés dans le temps, l'Estrie est en meilleure position que beaucoup d'autres régions pour faire face aux départs massifs des baby-boomers prévus dès 2011.

Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (page 88)

Taux de chômage : 18,9 %
(7,2 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2008, données non désaisonnalisées)

- ▶ La filière de l'énergie éolienne crée des emplois dans la région : plusieurs entreprises se sont lancées dans la fabrication de tours, d'alternateurs et de turbines destinés à cette industrie. Des travailleurs devront aussi être embauchés pour faire fonctionner et entretenir les éoliennes, une fois les parcs construits.

- ▶ Si l'année 2008 n'a pas été mirobolante pour l'industrie touristique, plusieurs investissements devraient permettre le développement de ce créneau au cours des prochaines années. Par exemple, le Centre de congrès régional de la Gaspésie à Carleton-sur-Mer prévoit ouvrir ses portes au début de 2009.
- ▶ L'industrie de la pêche continue de péricliter. Mais en janvier 2008, le gouvernement du Québec annonçait un plan d'action pour aider les entreprises de pêche et de transformation à optimiser leur production et à introduire de nouvelles technologies.
- ▶ L'exode des jeunes se fait sentir dans la région, avec un solde migratoire de -268 pour les jeunes âgés de 20 à 24 ans pour la période de 2006 à 2007. Conjugué au vieillissement de la population, cela pourrait générer une pénurie de main-d'œuvre compétente et une compétition accrue dans l'embauche de personnel.

Lanaudière (page 92)

Taux de chômage : 6,2 %
(7,2 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2008, données non désaisonnalisées)

- ▶ La population de Lanaudière augmente à bonne allure. La proximité de Montréal et le coût relativement bas des maisons, entre autres, attirent de nouveaux résidents. Cette croissance démographique génère aussi un boom immobilier et le secteur de la construction continue d'aller bon train. En 2007, il a connu un sommet du nombre de personnes en emploi, et devrait croître entre 1 et 2 % de 2008 à 2012.
- ▶ Le secteur des services est également stimulé par l'augmentation de la population, accroissant la demande pour les services de santé, les garderies, les commerces de détail, etc.
- ▶ Le secteur manufacturier de Lanaudière n'a pas été épargné au cours des dernières années, mais la région bénéficie d'une structure économique qui s'est fortement diversifiée, ce qui la rend beaucoup moins vulnérable. Les services, par exemple, affichent une belle vigueur.
- ▶ Le vieillissement de la population de Lanaudière est atténué par la forte croissance démographique, puisque plusieurs jeunes familles choisissent de s'y installer. La région gagne annuellement environ 2 000 personnes âgées de 25 à 34 ans et l'âge moyen y est un peu plus bas que dans l'ensemble de la province, avec 38,9 ans comparativement à 40,1 ans.

Laurentides (page 96)

Taux de chômage : 7,9 %

(7,2 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2008, données non désaisonnalisées)

- ▶ L'industrie manufacturière a été affectée par la hausse du dollar canadien, la concurrence des pays émergents et le ralentissement économique aux États-Unis. Toutefois, le sous-secteur de la fabrication de matériel de transport a le vent dans les voiles. Par exemple, Nova Bus a embauché 170 personnes depuis 2006 et compte en recruter une centaine d'autres d'ici à 2009. L'assemblage des avions C-Series de Bombardier Aéronautique générera 1 000 nouveaux emplois à l'usine de Mirabel.
- ▶ Le boum démographique que connaît la région stimule l'emploi. Cet afflux de population occasionne une grande demande dans des secteurs comme la construction, les services publics, l'enseignement, ainsi que la santé et les services sociaux.
- ▶ L'industrie touristique se porte bien dans son ensemble et plusieurs projets d'envergure sont en cours, comme le développement résidentiel et touristique autour du mont Tremblant et le casino de Mont-Tremblant. Ce complexe de 61 millions de dollars, déjà en chantier, générera 300 emplois permanents lorsqu'il sera achevé.
- ▶ La région subit elle aussi les conséquences du phénomène du vieillissement, malgré sa forte croissance démographique. Toutefois, sa population en âge de travailler ne commencera à décliner qu'en 2020, comparativement à 2016 pour l'ensemble de la province.

Laval (page 100)

Taux de chômage : 6,5 %

(7,2 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2008, données non désaisonnalisées)

- ▶ Les services affichent une belle vigueur dans la région. Pour la période 2008-2012, ce secteur d'emploi connaîtra le meilleur taux de croissance, surtout dans les sous-secteurs du commerce, des services professionnels, scientifiques et techniques, des services aux entreprises et des soins de santé et assistance sociale.
- ▶ L'industrie manufacturière devrait conserver une certaine stabilité d'ici à 2010. Les secteurs de la fabrication de matériel de transport, de produits métalliques, de machines et d'aliments et boissons, sont les plus prometteurs. Mais pour affronter la concurrence étrangère grandissante, les entreprises doivent innover dans la recherche et le développement de nouveaux produits et s'efforcer d'intégrer les technologies pour améliorer leur productivité.
- ▶ L'industrie pharmaceutique et des sciences de la vie constitue un axe majeur de développement. Des organismes tels que la Cité de la biotech, le Centre québécois d'innovation en biotechnologie, l'INRS-Institut Armand-Frappier ainsi que la présence de compagnies pharmaceutiques importantes font de Laval un pôle technologique reconnu dans ce domaine.

- ▶ À partir de 2011, la population lavalloise devrait décroître progressivement. Le taux de natalité relativement bas chez les jeunes familles explique notamment cette situation.

Mauricie (page 104)

Taux de chômage : 8,9 %

(7,2 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2008, données non désaisonnalisées)

- ▶ Le secteur de la fabrication de produits métalliques se porte bien. Par exemple, l'entreprise Marmen, un fabricant de pylônes d'éoliennes, poursuit ses projets d'expansion et est en perpétuel recrutement.
- ▶ Du côté de l'industrie touristique, plusieurs projets d'envergure devraient voir le jour, par exemple le mégacomplexe Trois-Rivières sur Saint-Laurent, sur les terrains de l'ancienne usine Tripap. Sa construction donnera du travail à 2 143 personnes. De plus, en 2009 auront lieu les fêtes du 375^e anniversaire de la ville de Trois-Rivières.
- ▶ L'industrie des pâtes et papiers et celle de la fabrication de produits de bois connaissent une période difficile. Plusieurs entreprises sont en restructuration et cherchent à améliorer leur productivité, dont Kruger, AbitibiBowater, Smurfit-Stone et Commonwealth Plywood.
- ▶ L'âge moyen est de 43,2 ans en Mauricie, comparativement à 39,6 ans pour l'ensemble du Québec. Le vieillissement de la population créera des difficultés de recrutement, ce qui pourrait éventuellement décourager les entreprises de s'installer dans la région.

Montérégie (page 108)

Taux de chômage : 6,3 %

(7,2 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2008, données non désaisonnalisées)

- ▶ Le secteur des services connaît une bonne croissance : 2008 a vu l'implantation d'un centre d'appels et de plusieurs commerces de détail. Par exemple l'Aubainerie Concept Mode à Granby (100 emplois) et un Home Depot à Saint-Jean-sur-Richelieu (120 à 150 emplois).
- ▶ L'industrie de la construction se porte bien, notamment grâce aux nombreux travaux de génie civil et de voirie, comme le parachèvement de l'autoroute 30, qui ont occupé plus de 5 900 travailleurs en 2008.
- ▶ Déjà fortement éprouvée, l'industrie manufacturière a subi une nouvelle vague de mises à pied et de fermetures d'usines (Shermag, Collins & Aikman, Portes Cascades, Consoltex). L'agroalimentaire a également subi de nombreuses fermetures en 2008, mais elles ont été compensées par des investissements et l'arrivée de gros joueurs comme Delta Dailyfood et Viandes Soucy.

- ▶ La région connaîtra une croissance démographique soutenue de 11,1 % jusqu'en 2026 (comparativement à 9,3 % pour le Québec). Malgré son avantage démographique, la Montérégie n'échappe pas au vieillissement de sa main-d'œuvre, ce qui pourrait créer une pénurie de travailleurs, notamment dans le domaine de la santé.

Montréal (page 113)

Taux de chômage : 8,7 %

(7,2 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2008, données non désaisonnalisées)

- ▶ Le secteur de la fabrication de matériel de transport est en pleine effervescence, et plusieurs entreprises ont fait des annonces importantes, comme Bombardier avec sa Cseries. Dans ce cas, il s'agit d'un investissement de 2,6 milliards de dollars qui créera 3 500 emplois directs. L'assemblage final se fera à Mirabel, mais la conception, le développement et la fabrication de certaines composantes majeures seront effectués à Saint-Laurent.
- ▶ Le jeu électronique connaît une forte croissance. Le nombre de postes y est passé de 5 000 en 2007 à 6 600 en 2008, ce qui représente une poussée de 27 %.
- ▶ Le secteur manufacturier poursuit son déclin, lequel aurait été encore davantage marqué si ce n'était du créneau des hautes technologies (aérospatiale, pharmaceutique, composantes électroniques et informatiques). Le secteur ayant le plus souffert est celui du vêtement et du textile.
- ▶ Les services professionnels, scientifiques et techniques – avocats, notaires, comptables, architectes, ingénieurs, informaticiens – se portent bien. Il en va de même pour les services aux entreprises, le commerce de gros et le commerce de détail.
- ▶ Les projets abondent dans le domaine de la construction : développement du Vieux-Port de Montréal; prolongement de l'autoroute 25; construction du pont reliant Montréal et Laval; agrandissement de l'aéroport Montréal-Trudeau; construction du Centre universitaire de santé McGill et du Centre hospitalier de l'Université de Montréal; réfection de l'échangeur Turcot et de la rue Notre-Dame.
- ▶ La métropole ne connaît pas d'exode des jeunes : l'offre de formation postsecondaire et universitaire, et la place importante qu'occupent le commerce de détail et la restauration, qui emploient beaucoup les jeunes, confèrent à Montréal des avantages qui attirent les jeunes travailleurs.

Nord-du-Québec (page 117)

Taux de chômage : 10,4 %

(7,2 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2008, données non désaisonnalisées. Ces données incluent aussi la Côte-Nord)

- ▶ Jusqu'à l'été 2008, le secteur minier avait le vent dans les voiles. On prévoyait d'ailleurs d'ici à cinq ans la création d'environ 1 000 nouveaux emplois dans les secteurs minier et de la construction, ce qui pourrait également générer plus de 400 emplois indirects. Cependant, la crise financière a mis sur la glace plusieurs projets, en particulier dans le volet exploration minière, et ces prévisions pourraient être revues à la baisse.
- ▶ La main-d'œuvre manque à l'appel et une bonne part des emplois anticipés dans les secteurs de la construction et de l'industrie minière devront être occupés par des personnes de l'extérieur de la région. Les entreprises ont de la difficulté à attirer des travailleurs dans le Nord-du-Québec et doivent rivaliser d'ingéniosité pour susciter l'intérêt des jeunes diplômés.
- ▶ L'industrie forestière poursuit sa dégringolade, tant dans le sciage que dans les pâtes et papiers. Le taux de change défavorable aux entreprises exportatrices canadiennes et la crise immobilière aux États-Unis sont autant d'éléments qui posent problème aux entreprises forestières du Nord-du-Québec.
- ▶ Même si la population régionale est nettement plus jeune qu'ailleurs (31,7 ans comparativement à 40,1 ans dans l'ensemble de la province), le nombre de personnes âgées de 50 ans et plus doublera d'ici à 2026. Le remplacement de la main-d'œuvre partie à la retraite sera d'ici quelques années la principale source d'emploi.

Taux de chômage : 5,4 %

(7,2 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2008, données non désaisonnalisées)

- ▶ Le moteur économique de la région outaouaise est le secteur des services, particulièrement les services gouvernementaux, qui emploient 72 000 travailleurs, dont 40 000 dans l'administration publique. Bien que l'on ne prévoie qu'une croissance infime de l'emploi dans la fonction publique (de 0 à 1 % d'ici à 2011), son volume est tel que cela en fait tout de même un joueur de taille.
- ▶ La région connaît un boum démographique qui engendre une forte activité dans les secteurs du commerce et de la construction résidentielle, en particulier dans sa zone urbaine.
- ▶ La zone rurale n'affiche pas la même vigueur économique. L'industrie forestière y est très présente et celle-ci connaît des heures difficiles. Cependant, la dégringolade semble freinée : comparativement à 2007, 2008 a été beaucoup plus stable.
- ▶ Les besoins de main-d'œuvre sont importants et, malgré la croissance démographique, on s'attend à connaître des difficultés de recrutement dans les secteurs de la foresterie, de la construction, du transport, ainsi que dans la transformation et la fabrication, où les candidats manquent déjà à l'appel.

Taux de chômage : 8,2 %

(7,2 % pour l'ensemble du Québec, Statistique Canada, décembre 2008, données non désaisonnalisées)

- ▶ Rio Tinto, le nouveau propriétaire d'Alcan, a amorcé au printemps 2008 les activités de sa nouvelle usine de traitement de la brasque (sous-produit de la fabrication d'aluminium), ajoutant une cinquantaine d'emplois au complexe de Jonquière. La construction au même endroit d'une usine pilote nécessitera l'embauche de travailleurs. Une fois terminée, celle-ci emploiera 750 personnes.
- ▶ Les travailleurs de la construction ont du pain sur la planche avec le chantier de la route 175 qui doit se poursuivre jusqu'en 2010. Nombre d'entre eux ont également commencé à migrer vers le chantier du barrage Eastmain-1-A, dans le Nord-du-Québec.
- ▶ La débâcle qui frappe l'industrie forestière a fait baisser le nombre de travailleurs dans ce secteur à 5 000 en 2008, alors qu'il oscillait autour de 8 000 dans les bonnes années. La situation n'est guère plus reluisante dans les pâtes et papiers : entre le début des années 2000 et 2008, on est passé de 4 000 emplois à environ 2 500.
- ▶ Le solde migratoire régional du Saguenay-Lac-Saint-Jean diminue progressivement depuis 2001, alors qu'il s'établissait à plus de 3 000 nouveaux habitants. En 2006-2007, il était négatif, -943 personnes. Les indicateurs montrent que les jeunes en âge d'étudier sont plus nombreux à quitter la région pour le faire, alors que ceux qui viennent de terminer leurs études sont plus nombreux à y revenir.